

འབྲས་བུ་སྤྲིན་ཀ་ནས་ས་བོན་དེ་འབྱུང་བ་པས་མི་འཁྱོག་དེ་འོ་
 ལ་དོག་ཏུ་འགྲུལ་རྒྱུ་རུ་རོ། །དེ་འབའིན་དུ་བསོད་ནམས་
 ཀླུ་འཆོག་ས་བསགས་པས་ནི་འབསྐྱལ་པ་གཤམ་མེད་པ་ན་
 འབྲས་བུ་སྤྲིན་ཀ་པར་འགྲུལ་རྒྱུ་རུ་རོ།
 མ་དུ་ལུང་ག་ཞེས་བཟྱ་བ་ནི་མི་འཁྱོག་གི་ཤིང་གི་
 རྩ་བ་ལ་ཐབས་ཀྱིས་མཁས་པས་ཆོན་གང་ཡང་རུང་བ་
 ཅིག་ཀྱིས་སྤྲོས་བསྐྱུས་ན། དེ་འོ་ལ་དོག་ཏུ་མྱུར་བར་
 འགྲུལ་རྒྱུ་རུ་རོ། །དེ་འབའིན་དུ་རྩ་ལ་འབྲུལ་པས་སེམས་
 ཉིད་ཀླུ་འཆོག་ཀྱིས་རྩ་བ་རྩོག་ས་ན་འབྲས་བུ་ཆོས་སྐྱུ་
 སྤྲིན་ཀ་པས།
 གང་ལྟར་རྩ་བ་རྩ་ལ་འབྲུལ་པས་སྐྱུ་འགྲུལ་རྒྱུ་རོ།
 དེ་ལྟར་ཁོང་དུ་ཆུད་པའི་རྩ་ལ་འབྲུལ་པ་ནི།
 དཔེར་ན་དུག་སྤྲགས་གང་དུ་གྲུལ་པ་ཅིག་གིས་
 དུག་ཐོས་པས་གནོད་པར་མི་འགྲུལ་བ་དེ་འབའིན་དུ།
 ཡུལ་གྲུ་འདུག་གིས་མི་ཆུགས་པས།
 དུག་གི་སྤྲགས་ཅན་དུག་གིས་གལ་ཆུགས་། ། 1

chos rnam kyī gzhiṛ gyur pa lhan cig skyes pa yid lam byas pa shes na/

yul rnam s bsten pas yul gyis mi gos te/

dper na autpala dang padma dang punda r'i ka dang/ soo gandhi la sogs pa kha dog
yid du 'ong ba dang reg bya 'jam pa dang/ dri zhim pos kha cig gi yid 'phrog nus pa; de
yang gzhan gyi yon tan ma yin gyi/ rgyu de rnams ni grong dang grong khyer la sogs
pa'i mi gtsang ba'i mtso'i rkyen gyi yon tan no//

me tog de dag la mi gtsang ba'i skyon gyis gos pa ma yin pas/ de bzhin du rnal 'byor pa
rnams kyi dgongs pa yang phyi dang nang gi yul la dran pa skyes kyang/ yang dag pa'i
don ji lta ba bzhin shes pas na/ yul gyi 'dam gyis ma gos pa ni 'dam dang gnas ma gos
par autpala la blangs pa bzhin du/ dran pas ma gos par chos nyid rtogs pa'o//

autpala 'dab ma chu yis mi reg bzhin/ //

/ de ltar rtogs na ye shes kyi tshogs dang bsod nams kyi tshogs rnal 'byor pa'i skyabs su
'gro bas duq sngags can qyi dpes bstan par bya'o//

rtsa ba la 'chos pa'i ye shes kyi tsogs rgyun mi 'chad pa'i dpes ma du lung ga'i dpe
dang/ me tog la 'chos pa bsod nams kyi tshogs 'du du ra'i dpe ni/ 'du du ra'i zhes bya ba

¹ Apb. bisaa ramanta na bisaa bilippai,

ūala harai ṇa pāṇī chippai.

emaï joi mūla saranto

bisahi na bāhaī bisaa ramanto. || 66 ||

me tog gi sbrang rtsi la tshon rtsi gang yang rung bas bcos pas 'bru smin nas sa bon de
 btab pas me tog de'i kha dog tu 'gyur ro//
 de bzhin du bsod nams kyi tshogs bsags pas ni bskal ba grangs med pa na 'bras bu
 smin par 'gyur ro//
 ma du lung ga zhes bya ba ni me tog gi shing gi rtsa ba la thabs mkhas pas tshon gang
 yang rung ba cig gis bskus na/ de'i kha dog tu myur bar 'gyur ro//
 de bzhin du rnal 'byor pas sems nyid kyi rtsa ba rtogs na 'bras bu chos sku smin pas/
gang ltar rtsa ba rnal 'byor skyabs su 'gro//
 de ltar khong du chud pa'i rnal 'byor pa ni/ dper na dug sngags gdeng du gyur pa cig
 gis dug zos pas gnod par mi 'gyur ba de bzhin du/ yul gyi dug gis mi tsugs pas/
dug gi sngags can dug gis ga la tsugs/ //

Analogie n° 12 (suite)

Si l'on sait que le Naturel non investi mentalement est le fondement (tib. *gzhi*) de tous les phénomènes, [292]

64.1 Tout en s'appuyant sur les objets sensibles (skt. *viśaya*)², on n'en sera pas entaché

Comme analogie, il y a les différentes fleurs de lotus *utpala*, *puṇḍarīka*³ et *saughandhika*⁴ etc. de couleurs ravissantes, douces au toucher et parfumées. Certaines ont un pouvoir enivrant. Ce ne sont pourtant pas des qualités d'ailleurs (tib. *gzhen gyi*), leurs substances étant celles [provenant] des étangs pollués du village. [Y poussant au milieu], ces fleurs ne sont cependant pas entachées du défaut d'impureté.

Il en va de même pour la dimension éveillée des contemplatifs en qui se produisent les remémorations d'objets sensibles et intelligibles et qui en comprennent le sens authentique (sct. *bhūta-artha* tib. *yang dag pa'i don*). Ils ne sont pas atteints par la boue des objets sensibles, telle la fleur *utpala* qui pousse sans être maculée par la boue ni par l'endroit [où elle pousse]. Ils accèdent ainsi au fond des phénomènes (skt. *dharmatā*) sans être atteint par la remémoration.

64.2 Tout comme les pétales du lotus *utpala* ne sont pas pollués par l'eau

Analogie n° 13

C'est ainsi que la préparation du potentiel spirituel (skt. *puṇya*) et de la sagesse peut être un refuge pour le yogi. Cela est illustré par l'analogie du magicien possédant une formule magique contre les poisons. Pour ce qui est de la racine⁵, la continuité de la préparation de la sagesse (skt. *jñāna-saṃbhara*) est représentée par l'exemple de la fleur "*mātuluṅga*" (*citrus medica*). Pour ce qui concerne les fleurs, la préparation du potentiel spirituel (skt. *puṇya-saṃbhara*) est représentée par l'exemple de la fleur

² Ici sans ambiguïté les objets sensibles, *pañcaviśayāḥ*, "les cinq objets des sens : *śabda* le son, *sparśa* le toucher, *rūpa* la forme, *rasa* le goût et *gandha* l'odeur", ainsi que le sixième sens interne, le mental (*manas*).

³ Qui a donné son nom au *Sūtra du Lotus* : *Saddharma puṇḍarīka*, en tibétain *Dam chos padma dkar po'i mdo*.

⁴ Apparemment aussi connu sous le nom "heavenly lotus".

⁵ La racine du lotus

"*dudura*"⁶ (stramoine, *datura stramonium*). La fleur "*dudura*"⁷ [a pour caractéristique] qu'en appliquant une teinte (tib. *tshon rtsi*) au miel qu'elle contient, une fois ses graines mûres et semés⁸, la fleur prendra la couleur [de la teinte]. De la même façon, la préparation du potentiel spirituel sera en fonction de son évolution le long des périodes cosmiques (skt. *kalpa*) innombrables⁹.

[Tandis que] la teinte que l'on applique habilement (skt. *upāyakauśalya*) à la racine de l'arbre à fleurs qui s'appelle "*mātulaṅga*" [293] deviendra rapidement sa propre couleur. De la même façon, si le contemplatif atteint la "racine" du fond de la pensée, le fruit mûrira comme le Corps réel.¹⁰

64.3 C'est ainsi que le contemplatif prend refuge en la racine (skt. *mūla*)

Le contemplatif qui l'applique de la sorte, pourra, [utiliser] les objets sensibles, sans qu'ils puissent lui nuire, comme une personne qui, grâce à une formule conjurant le poison, peut ingérer du poison sans qu'elle en souffre.

64.4 Comment un poison touchera-t-il celui qui connaît la formule de l'antidote ?

Suite [DKG n° 65](#)

⁶ Dege : 'du du ra

⁷ Une fleur offerte à Shiva lors de "la grande nuit de Shiva" (Mahashivratri).

⁸ "De même la fleur du jasmin revêt diverses couleurs quand la graine a été trempée dans des substances colorantes." LVP, Bouddhisme : opinions sur l'histoire de la dogmatique; leçons faites à l'Institut catholique de Paris en 1908 (1909) p. 180. Les fruits de l'accumulation de mérite sont en fonction du mérite accumulé. Cela est illustré par les propriétés de deux espèces de fleurs.

⁹ Le développement du potentiel spirituel (skt. *punya-sambhara*) est le côté religieux du bouddhisme, qui s'inscrit dans les thèses religieuses du bouddhisme. Il s'agit de pratiquer des actes vertueux, des perfections, des récitation, des rituels, des offrandes etc. dont le fruit mûrira pendant de nombreux éons dans le continuum du futur Bouddha à naître. Selon la doctrine de la double accumulation, il est impossible d'atteindre le parfait éveil sans développer le potentiel spirituel. C'est en comparaison une voie longue et laborieuse selon ce verset.

¹⁰ Il est relativement plus "rapide" de plonger directement vers la racine. La « racine » est le fond de la pensée, qui n'est autre que le Corps réel. En "prenant refuge" en celui-ci, les qualités (corps formels) en jailliront naturellement et conformément. C'est la doctrine [apratisthita](#), que Gampopa enseigne aussi dans son *Précieux ornement de la libération*.

"Pourquoi le Bouddha est-il le refuge ultime? Parce que le Mouni possède le corps absolu Et parce qu'il est l'ultime Sangha." (citation du *Ratnagotravibhaga*). (Padmakara p. 135)

"Le Bouddha est donc le corps absolu, et le corps absolu étant sans naissance et libre de toute élaboration conceptuelle, le Bouddha ne possède pas de sagesse." (Padmakara p. 313) Ce qui vaut un ajout plus tardif dans la version de Rumtek, où l'on explique la nature de cette sagesse que le Bouddha n'a pas ...